

Dépôt de gerbe à la chapelle Saint Claude (plaque dédiée à Andréane BONIFACE)

Discours d'Alexis PERSONNAZ, Conseiller Municipal et correspondant défense

Bonjour à toutes et à tous,

Nous débutons cette journée de commémorations du 80^e anniversaire de l'incendie de Bessans, l'un des événements les plus marquants de l'Histoire du village, devant la chapelle Saint Claude.

Nous allons déposer une gerbe ici, devant la plaque dédiée à la mémoire d'Andréane Boniface, Bessanaise brûlée dans sa maison située en aval du village, lors de cette funeste journée du 13 septembre 1944.

Plus largement, ce dépôt de gerbe est un hommage à tous les défunts bessanais de la Seconde Guerre Mondiale.

En plus d'Andréane Boniface, rappelons la mémoire :

- du Capitaine Jean-Baptiste Daniel Tracq et du Sergent-chef Jean-Antoine Tracq, morts au combat en 1940 et 1943,
- de Célestin Personnaz, arrêté alors qu'il combattait au sein de l'armée française et décédé après avoir subi divers sévices corporels,
- d'Eugène Personnaz, tué par un éclat d'obus en tentant de fuir vers le Vallon,
- de René Joseph Parrour, arrêté par les Allemands à Lanslebourg alors qu'il tentait de rallier Bessans, et que personne n'a plus jamais revu,
- de la famille Buisson-Termignon, père, mère et trois enfants, décédés lors des bombardements de Modane.

Associions aussi à ces noms ceux des soldats de la Compagnie Stéphane Coville et Buchet, morts en mission alors qu'ils participaient à la libération de la Haute-Maurienne et à la protection de Bessans.

- ***Dépôt de gerbe***
- ***Minute de silence***
- ***La Marseillaise***

Cérémonie au Monument aux Morts

- *Le chant des partisans*

Discours de JérémY TRACQ, Maire de Bessans

Madame la Conseillère départementale, Chère Rozenn,
Mesdames et Messieurs les Maires et Maires-délégués,
Mesdames et Messieurs les élus,
Messieurs les anciens maires de Bessans,
Messieurs les représentants du 13^e Bataillon de Chasseurs Alpains, de la « Compagnie Stéphane » et de l'Association des Amis de la Compagnie Stéphane,
Monsieur le Président de la section des Anciens Combattants de Bessans, Cher Jean-Louis,
Messieurs les Anciens Combattants de Bessans et des communes de Haute-Maurienne Vanoise, et notamment les porte-drapeaux,
Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués,
Mesdames et Messieurs les représentants des associations,
Mesdames et Messieurs,

J'excuse pour commencer Monsieur le Préfet, Madame la Sous-Préfète, les parlementaires, Messieurs les Présidents du Conseil Régional et du Conseil Départemental et certains élus du territoire, tous retenus par d'autres obligations.

Merci à toutes et à tous de votre présence pour ces commémorations à Bessans.

Il y a 80 ans jour pour jour, ici même, se déroulait l'un des événements les plus tragiques de l'Histoire de notre village. Bessans était ravagé par les flammes, incendié par une armée nazie en déroute.

Quelques mois après le Débarquement des alliés sur le sol français, quelques semaines après la Libération de Paris et le célèbre discours prononcé par le Général De Gaulle place de l'Hôtel de Ville, quelques jours après la Libération de Saint-Jean, capitale de la Maurienne, la Haute-Maurienne restait plongée au cœur des souffrances de la Seconde Guerre Mondiale.

Après un début de mois de septembre sous haute tension, rythmé par des attaques, des embuscades, des représailles et des bombardements, l'incendie du 13 septembre 1944, avec une centaine de maisons dévastées, fut indiscutablement le moment le plus marquant pour Bessans de toute la Seconde Guerre Mondiale.

Je laisserai dans quelques instants Jean-Louis Clappier, Président de la section des Anciens Combattants de Bessans, relater les principaux faits qui ont marqué l'Histoire du village entre 1940 et 1945.

Aujourd'hui, à travers ces commémorations, nous exprimons notre reconnaissance à tous les anciens combattants. Nous avons également une pensée pour les soldats partis très jeunes défendre la liberté de la France, pour les résistants ayant suivi l'Appel du Général De Gaulle et pour les civils qui ont payé de leur vie les atrocités de la Seconde Guerre Mondiale.

60 millions de personnes à travers le monde ont été victimes des combats, d'exécutions sommaires ou de la déportation.

Tout à l'heure, nous avons déposé une gerbe devant la chapelle Saint Claude, où se trouve une plaque en hommage à Andréane Boniface, brûlée dans sa maison située dans la partie aval du village. Plus largement, nous avons eu une pensée pour tous les défunts bessanais de la Seconde Guerre Mondiale.

En plus d'Andréane Boniface, je tiens à rappeler la mémoire :

- du Capitaine Jean-Baptiste Daniel Tracq et du Sergent-chef Jean-Antoine Tracq, morts au combat en 1940 et 1943,
- de Célestin Personnaz, arrêté alors qu'il combattait au sein de l'armée française et décédé après avoir subi divers sévices corporels,
- d'Eugène Personnaz, tué par un éclat d'obus en tentant de fuir vers le Vallon,
- de René Parrou, arrêté par les Allemands à Lanslebourg alors qu'il tentait de rallier Bessans et que personne n'a plus jamais revu,
- de la famille Buisson-Termignon, père, mère et trois enfants, décédés lors des bombardements de Modane.

Rendons aussi hommage aux membres de la « Compagnie Stéphane », qui ont largement contribué à la reconquête de la vallée de la Maurienne par l'armée française.

Composée de jeunes réfractaires du Service du Travail Obligatoire, d'alpinistes membres de l'organisation « Jeunesse et Montagne » et d'isolés, la « Compagnie Stéphane », placée sous l'autorité d'Etienne Poitou, dit « Capitaine Stéphane », la « Compagnie Stéphane » a su nouer une relation de confiance avec la population de Bessans.

80 ans après, les liens entre les « Stéphane » et le village restent indéfectibles. Chaque année, la 5^e Compagnie du 13^e BCA, dite « Compagnie Stéphane », et l'association des Amis de la Compagnie Stéphane, viennent à Bessans pour honorer la mémoire de leurs glorieux et courageux aînés.

N'oublions pas que deux d'entre eux, les soldats Coville et Buchet, ont perdu la vie en mission tout près d'ici.

Aujourd'hui encore, les souvenirs sont intacts et l'émotion est palpable chez celles et ceux qui ont vécu cette triste journée du 13 septembre 1944. Certains étaient enfants, d'autres très jeunes.

Ceux qui étaient au plus près des combats sont peu nombreux à être encore là pour en témoigner. Je tiens à cet effet à saluer deux Bessanais, nés en 1925 : Victor Fodéré, présent à nos côtés, et Félix Personnaz, pour qui j'ai une pensée particulière.

Je terminerai en évoquant la mémoire du Général De Gaulle, qui fut le grand artisan de la présence de la France à la table des vainqueurs. Le 18 juin 1940, son appel à poursuivre le combat, lancé depuis Londres sur les ondes de la BBC, a sonné comme le point de départ de la Résistance.

La Liberté, l'Égalité et la Fraternité sont des valeurs indissociables de la grandeur de la France. De Gaulle a eu le mérite de le rappeler quand certains se laissaient aller au renoncement et s'engageaient dans la voie de la collaboration.

C'est avec le souvenir de ces heures sombres de notre Histoire, avec le souvenir du mercredi 13 septembre 1944, une date à jamais attachée à l'Histoire de Bessans, avec la volonté de faire vivre la mémoire de toutes les personnes qui ont perdu la vie, avec la détermination de transmettre un message de paix aux jeunes générations, que nous devons avancer. Car comme l'a écrit Albert Camus : « *La paix est le seul combat qui vaille d'être mené.* »

Vive Bessans !

Vive la Haute-Maurienne Vanoise !

Vive la République !

Et Vive la France !

Discours de Jean-Louis CLAPPIER, Président de la section des Anciens Combattants de Bessans

Bonjour à tous,

Merci d'être venus si nombreux,

Merci aux militaires,

Merci aux gendarmes, aux pompiers, aux représentants de la Compagnie Stéphane, aux porte-drapeaux,

Merci aux enfants de l'école de Bessans et à ses enseignantes,

Je vais donc vous rappeler les principaux faits qui ont marqué l'Histoire du village de Bessans entre 1940 et 1945 et surtout autour du 13 septembre 1944.

Après le déclenchement de la Seconde Guerre Mondiale, les souffrances débutent pour les Bessanais en juin 1940.

Une large partie de la Haute-Maurienne est occupée. Du ruisseau d'Avérole au Pont du Nant, le territoire est contrôlé par l'armée italienne de Mussolini, qui impose le respect de règles strictes.

Un poste est installé au pont du ruisseau d'Avérole, dessous maintenant « La Bessanaise », les Bessanais voulant aller au Villaron devaient montrer leurs papiers de « laissez-passer ».

Le 8 septembre 1943, le régime fasciste ayant été mis en minorité, les Italiens se retirent.

L'Allemagne nazie prend le relais et occupe Bessans. L'hiver est difficile pour les civils.

Les troupes d'Hitler quittent Bessans en juin 1944 et s'installent au col de la Madeleine.

Les pillages et les réquisitions de bétail se multiplient.

En parallèle, la Résistance en Maurienne se structure.

Il est demandé à tous les jeunes de quitter le village pour les chalets d'alpage et de rechercher des armes, celles ayant été parachutées dans les territoires voisins n'étant pas parvenues jusqu'à Bessans.

Début septembre, les événements s'accélérent.

Le 4 septembre, une patrouille allemande cherche à surprendre les résistants, sans atteindre son but.

Le lendemain, le maquis de l'Iseran arrive en renfort pour tendre une embuscade.

L'ennemi se défend et place un canon face au Villaron qui fait une victime, Eugène Personnaz.

Il bombarde puis pille le hameau.

Les jours suivants, les Allemands exigent la totalité du bétail, menacent de fusiller 40 otages et de brûler le village.

La tension monte d'un cran et le 8 septembre, l'ordre est donné d'évacuer Bessans.

La population de Bessans, principalement femmes et enfants, décident de fuir vers les alpages avec le bétail.

Un groupe de Bessanais résistants creuse des emplacements de tir pour tendre une embuscade et le 9 septembre, avec le soutien du maquis de l'Iseran du Capitaine Chabert, une patrouille ennemie est anéantie 1 km en aval de Bessans.

Dans les rangs ennemis, on compte une vingtaine de morts et une dizaine de prisonniers.

Les renforts sont fauchés à leur tour.

En représailles, le canon est amené et de gros obus tombent sur Bessans.

Les combats font rage jusqu'à la tombée de la nuit.

Les trois jours qui suivent, les Allemands poursuivent les bombardements.

Les volontaires de Bessans de tout âge se multiplient. Ils passent de 27 à 80, ce qui permet de renforcer les tours de garde.

Le mercredi 13 septembre, dans l'après-midi, les soldats nazis portent une offensive avec canons, mortiers et mitrailleuses. Les résistants se replient sur les montagnes.

BESSANS BRÛLE !... dont une centaine de maisons. Sans doute y en aurait-il eu encore plus sans Florine Personnaz, qui a eu le courage de faire face aux Allemands et de les supplier de ne pas brûler sa maison, ce qui permit d'épargner le quartier de la Chapelette.

Les mois qui suivent ne seront pas plus heureux pour les Bessanais.

Le 20 septembre, alors que le village de Lanslebourg est incendié, plus de 4 000 partisans italiens en déroute arrivent affamés à Bessans, trouvant une commune presque totalement détruite.

A partir du 27 septembre, le bétail et la population sont évacués par le col de l'Iseran, avec le soutien de l'armée française.

A peine un mois plus tard, le 24 octobre, un dernier convoi parvient à passer l'Iseran par une météo exécrable.

Si certains Bessanais sont recueillis dans différentes communes de Savoie (autour de Serrières-en-Chautagne, Chindrieux, Chanaz...), 150 habitants restent bloqués pour l'hiver dans le village et les hameaux.

Le 25 novembre, une nouvelle incursion allemande est stoppée juste avant Bessans, l'ennemi ayant heureusement été repéré assez tôt.

La compagnie Stéphane arrive à Bessans le 9 février 1945. Dans des terrains enneigés et en dépit de conditions climatiques très difficiles, les « Stéphane » ont su conserver toute leur capacité opérationnelle. Ils défendent le village et mènent diverses opérations.

Une fois la guerre terminée, il faudra plusieurs années aux habitants pour retrouver une vie normale. Le retour des familles au village a lieu progressivement. Les premières maisons sont rebâties en 1947.

La Commune de Bessans est décorée de la Croix de Guerre le 11 novembre 1948, en tant que « *commune ravagée par l'ennemi au cours de sa retraite, et dont les habitants participèrent, avec les unités de protection stationnées le long de la frontière, aux factions de garde, aux avant-postes, pendant l'hiver 1944-1945* ».

N'oublions pas que comme Bessans, plusieurs communes de Maurienne ont été frappées par les incendies.

Ayons une pensée enfin pour le peuple ukrainien qui lutte pour la liberté de son pays.

Vive Bessans !

Vive la Haute-Maurienne !

Vive la République !

Et Vive la France !

- ***Témoignages (lus par des enfants de l'école)***
- ***Dépôts de gerbes (Anciens Combattants et Commune de Bessans, par les enfants de l'école)***
- ***Sonnerie aux Morts***
- ***Minute de silence***
- ***Les Allobroges***
- ***La Marseillaise (chantée par les enfants de l'école)***